



**Discours à l'occasion du 29^{ème} sommet des chefs d'Etats et de gouvernements de l'Union Africaine.
03-07-2017**

« Une politique volontariste orientée vers la jeunesse canalisera l'énergie pour le développement. L'avenir de l'Afrique passe par sa jeunesse. Aujourd'hui près de 600 millions d'Africains et d'Africaines sont des jeunes. En 2050, 400 millions d'Africains auront entre 15 et 24 ans. Cette progression souligne l'urgence d'orienter le dividende démographique vers l'émergence du continent. Une occasion inespérée s'offre ainsi à l'Afrique de bénéficier d'une main d'œuvre jeune, éduquée et abondante pour nourrir sa croissance économique. »

« Chaque année plus de 11 millions de jeunes Africains font leur entrée sur le marché du travail alors que seuls 3 millions d'emplois sont créés. Plus de 70% des jeunes Africains vivent avec moins de 2 dollars par jour. Comment œuvrer pour résorber le chômage qui frappe de plein fouet la jeunesse du continent, puisque 60% des chômeurs sur le continent sont des jeunes ? La réponse réside dans un traitement volontariste du triptyque « éducation, enseignement supérieur et formation professionnelle » avec une exigence élevée de qualité. »

« L'investissement en faveur des jeunes, qui constituent près des 2/3 de la population du Continent, est fondamental.

Cette action passe par une formation adéquate, une insertion douce et encadrée dans le monde du travail, une habilitation à prendre des initiatives pour créer de la richesse, pour exprimer ses talents et pour contribuer à l'essor du continent.

Une jeunesse africaine livrée au désœuvrement bloquera l'émergence tant souhaitée du Continent.

Et si le défi de l'employabilité des jeunes n'est pas traité de toute urgence, cette carence aura pour conséquence leur désœuvrement, renforcera en conséquence leur vulnérabilité et le risque de leur radicalisation. »

« L'Afrique perd ses jeunes, par la migration légale ou illégale. Cette déperdition est injustifiable. Le destin de nos jeunes est-il au fond des eaux de la Méditerranée ? Leur mobilité doit-elle devenir une hémorragie ?

Il nous appartient au contraire de la gérer pour en faire un atout. Des milliers de jeunes africains tentent clandestinement de gagner la rive nord de la Méditerranée, à la recherche d'une vie meilleure, avec tous les risques que l'on connaît.

Ils sont des hommes de valeur, des ressources humaines pour notre Continent. »